Marges

Revue d'art contemporain

31 | 2020

Cinéma et arts plastiques

Marc Desgrandchamps, Barcelona

Pauline Nobécourt

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/marges/2367>

DOI : 10.4000/marges.2367

ISSN : 2416-8742

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 octobre 2020

Pagination : 138-139

ISBN : 978-2-37924-097-3

ISSN : 1767-7114

Référence électronique

Pauline Nobécourt, « Marc Desgrandchamps, Barcelona », *Marges* [En ligne], 31 | 2020, mis en ligne le 23 novembre 2020, consulté le 05 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/marges/2367> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/marges.2367>

Tous droits réservés

Marc Desgrandchamps, *Barcelona*

Paris, Stock, Louis Vuitton Travel Books, 2020

Parmi les différentes métropoles suggérées à Marc Desgrandchamps par les éditions Louis Vuitton, celle sur laquelle son choix s'est arrêté signale sa volonté d'inscrire le projet sur les rives de la Méditerranée. Plus précisément, c'est de Barcelone que proviennent toutes les scènes que l'on découvre au fil de la centaine de dessins réalisés par l'artiste non pas sur place, mais *a posteriori*. Le résultat se présente sous la forme d'un ouvrage difficilement classable, que l'on parcourt finalement moins comme un carnet de voyage – il ne s'agit de toute évidence ni de perpétuer les codes du genre, ni de les battre en brèche, mais bien plutôt de faire sans, avec pour conséquence de placer le propos en dehors de toute perspective ethnographique – rapporté de la ville catalane que comme un recueil de perceptions visuelles issues d'un même territoire urbain. En termes d'ambiance colorée, disons d'emblée que la sensibilité de l'artiste à la lumière méditerranéenne se ressent. Sur chaque page se déploie une image, avec par exception des créations graphiques présentées

en double page, pour former un panoramique qui témoigne d'un rapport à la photographie particulièrement étroit. Encore faut-il préciser pour mieux cerner la nature de ce recueil que l'ordre dans lequel les images se succèdent a une importance non négligeable dans l'appréhension de la trame d'ensemble. Chaque image possède son autonomie, mais la possibilité de la considérer individuellement laisse aussi ouverte la possibilité d'une autre lecture, attentive à l'enchaînement des images, au sens qui naît de leur montage, aux raccords que ce dernier rend sensibles, à la cadence qui en découle. S'il est vrai que d'une image à l'autre, aucune ligne narrative ne peut à proprement parler être discernée, il n'en demeure pas moins que ce parcours dans Barcelone procure l'impression de suivre une séquence constituée d'arrêts sur image. Jamais l'artiste n'avait entrepris de réaliser autant de compositions autour d'un même thème : en penser le défilement en vue d'une publication constituait donc un exercice sans précédent dans son parcours, dont il s'est acquitté en tirant profit de

ses expériences visuelles en tant que spectateur de films. Certes, avec ses polyptyques, Desgrandchamps s'est déjà trouvé confronté à la question de l'articulation entre différents panneaux, ménageant par endroits des faux-raccords chargés de rappeler que la perception du réel ne va jamais sans heurts. Pour ce nouveau projet dont le point d'aboutissement consiste à réunir dans un même objet un ensemble de compositions réalisées autour d'un programme figuratif imposé, l'artiste s'est inévitablement retrouvé aux prises avec la nécessité de prendre en considération non seulement ce qui est montré à l'intérieur de chaque composition, mais également les interstices qui se créent dès lors qu'on les appréhende successivement. Il ressort en fin de compte de cette mise en rapport qu'elle équivaut en quelques sorte à un découpage cinématographique en plans fixes.

Reste à évoquer l'une des particularités de l'ouvrage, qui est de n'inclure que des scènes de plein air. Pour être tout à fait juste, il convient de noter que certaines vues échappent à cette règle, notamment celles montrant des fresques romanes situées à l'intérieur du Musée national d'art de Catalogne. Ce parti pris consistant à ne montrer que le visage extérieur de la ville ne marque en rien un écart par rapport à ce que l'artiste est accoutumé à représenter, mais il faut convenir que, sortant d'une éprouvante période de confinement, cette caractéristique de son travail apparaît soudain sous un jour différent, comme si le visionnage des planches avait pour effet de nous ramener quelques mois en arrière. Parcs, jardins, monuments, places et terrasses sont les principaux motifs dont s'empare Desgrandchamps. Quant à la forte présence des statues, elle ne saurait surprendre au regard de la place qu'elles occupent de façon générale au sein de sa production artistique, toutes périodes confondues. Des diverses fac-

ettes de la ville, les gouaches qu'il réalise ne nous donnent à explorer que la partie s'étalant à l'air libre, sous le soleil. Cette dernière technique à l'eau est mise à contribution dans la très grande majorité des planches, occasionnellement conciliée avec des incrustations de photographies prises par lui-même. Un autre traitement est réservé à certains motifs, dont il fait sentir les volumes par un hachurage de traits segmentés tandis que le contour est tracé en pointillés à l'encre. Plusieurs séjours sur place ont permis à Desgrandchamps d'emmagasiner des impressions, enregistrées à l'aide de photographies prises sur son téléphone portable, imprimées chez lui afin de les réinterpréter en utilisant les techniques graphiques précédemment évoquées. Les collages intégrés aux compositions sont tirés de ces relevés photographiques effectués en vue de ce projet, qui implique pour réaliser chaque scène de travailler à l'intérieur d'un format contraint par les dimensions prédéfinies de la collection Travel Book. Orienté en format paysage, l'ouvrage se scinde en différents chapitres (Barri Gòtic, El Raval, Montjuïc, etc.) qui correspondent chacun à un quartier de Barcelone, avec à la fin du livre un index plutôt utile associant à chaque composition, réduite sous forme de vignette, une légende spécifiant le lieu représenté. Les aperçus dans la ville alternent différents points de vue, qui amènent à prendre conscience du fait que la diversité des cadrages découle directement des images photographiques converties en sources. Plus qu'une incursion dans l'espace urbain, c'est une véritable immersion que suscite cet ensemble. L'architecture singulière de cette ville, ses irrégularités et ses aspects les plus insolites, s'intègrent particulièrement bien à l'univers de Desgrandchamps.

Pauline Nobécourt